

Nemo, symbole d'une ville audacieuse

Bienne Les autorités ont décerné mardi soir le Prix de la culture au vainqueur de l'Eurovision. Une distinction qui couronne sa prestation unique et exceptionnelle.

Céline Latscha

En choisissant la Coupole rénovée comme écrin pour la remise de son Prix de la culture, la Ville de Bienne a opté pour un symbole fort, à l'image de ce qu'est la capitale seelandaise: une ville audacieuse, comme le soulignait Erich Fehr, son maire. «Une ville en constant développement, en évolution constante, dont la culture est un élément essentiel.» Et qui d'autre que Nemo pouvait symboliser Bienne en 2024? Car en remportant l'Eurovision, iel a gagné le cœur d'une population immédiatement acquise à sa cause, fière d'être ainsi représentée par une personne non-binaire, à laquelle ne colle aucune étiquette tant elle est multiple et talentueuse.

«Toute ma reconnaissance va à la ville de Bienne, une localité où les gens sont résolument différents. C'est un terreau fertile à la création, l'air qu'on y respire n'est pas le même qu'ailleurs et la façon dont les personnes s'adressent les unes aux autres dans la rue est incomparable.» Tout sourire au moment de recevoir le Prix de la culture des mains de Glenda Gonzalez Bassi, conseillère municipale responsable de la Formation, de la culture et du sport, et du maire, Erich Fehr, Nemo n'a pas caché sa fierté d'être une personnalité biennoise à part entière, s'identifiant tout à tour à plusieurs lieux emblématiques qui l'ont vu grandir et évoluer.

Nemo, que l'on croise aux détours des rues

Bienne qu'iel a revisitée, du lac en passant par la Coupole, justement, sans oublier la Gurzelen, et bien d'autres encore. La dame du kiosque, qui a toujours un bon mot pour tout le monde, la patronne du Neptune, qui devient un peu la maman de toutes celles et ceux



Nemo a illuminé la Coupole de sa présence solaire, recevant ce prix des mains de Glenda Gonzalez Bassi, conseillère municipale responsable de la Formation, de la culture et du sport, et du maire, Erich Fehr. Nik Egger

qui se plaisent à venir y louer une barque, Parzival, qui salue chaque arbre, tout de vert vêtu.

A chaque mot, à chaque coin de rue, Nemo a fait quelques clin d'œil, mentionné avec respect son entourage, sa patience sans bornes, son amour, et surtout cette compréhension essentielle qui fait que tout est plus fluide. Et qui permet à toute la communauté queer, dont Nemo s'est fait le porte-parole, d'exister et de s'exprimer au-delà des jugements à l'emporte-pièce. «C'est un être qui pétillait d'idées, qui est à l'écoute des autres et prend le temps de répondre à chacun en accordant une visibilité à celles et ceux qui n'en ont pas», a souligné Noraset Silarak-Brenner, ami de l'artiste et musicien, dans sa laudatio. «Une personne fantastiquement

positive», comme a tenu encore à le relever Glenda Gonzalez Bassi. Car, avec ses qualités hors normes, Nemo incarne les valeurs fondamentales de Bienne et les diffuse dans le monde avec charisme et une joie vive.

«Nemo, n'en déplaise aux journalistes qui n'ont pas su comprendre qui tu es, un artiste à part entière, l'un des plus grands de Bienne et de Suisse», n'a pas manqué de souligner Mohamed Hamdoui, qui s'était glissé sur scène au moment opportun, exprimant à lui seul ce que toute une ville a sur le bout des lèvres. En tant qu'ancien président de la Musique des Jeunes de Bienne (MJB), il avait ainsi voix au chapitre, puisque cette dernière s'est également vue remettre un prix, la Distinction pour mérites exceptionnels dans le domaine de la culture.

Saluant une institution qui souffle en cette année 2024 sa 50e bougie, la Ville de Bienne a tenu à la récompenser, car elle permet à des musiciennes et à des musiciens âgés de 8 à 30 ans d'apprendre et de pratiquer un instrument ou de chanter dans différents ensembles. «Elle leur offre surtout une ouverture et la possibilité de s'exprimer», a déclaré sans ambages Nicolas Gschwind, membre d'honneur de la MJB et acteur culturel biennois. «Elle joue également un rôle social fondamental, en rendant la musique accessible au plus grand nombre, et agit comme ciment de la cohésion sociale, en permettant à chacun d'y trouver sa place.» Deux récompenses qui ont ému et touché la nombreuse assemblée, deux prix plus que mérités face à autant de talents conjugués.

Renaissance d'une prairie près de la Montagne de Boujean

Bienne La Ville revalorise le secteur «Schützezhüs», transformant cette prairie en un refuge de biodiversité.

Une prairie située sous le restaurant «Schützezhüs», au pied de la Montagne de Boujean fait l'objet d'un projet écologique ambitieux lancé en 2022 par le Service de l'environnement de la Ville de Bienne. Pendant deux ans, des initiatives telles que la création de tas de pierres, la rénovation de clôtures et la plantation d'arbres fruitiers anciens ont été mises en œuvre pour favoriser la biodiversité, indique un communiqué publié lundi par les autorités biennoises. Plusieurs espèces de papillons diurnes,

telles que l'azuré commun, et d'autres insectes, profitent de la diversité des fleurs dans le secteur «Schützezhüs».

A noter que la Ville de Bienne loue le terrain pour une exploitation extensive, dédiée aujourd'hui au pâturage des moutons. Pour clore le projet de revalorisation, un nouveau panneau d'information sur la diversité du biotope a été installé sur place, près du parking du restaurant. Des informations sont également disponibles sur le site internet de la Ville. ajr

EN BREF

Accident sur l'A16

Pierre-Pertuis Un accident de la circulation s'est produit mardi dans le tunnel de Pierre-Pertuis, entre Sonceboz et Tavannes sur la voie montante, aux alentours de 17h15. Selon les premiers éléments communiqués par le Service de piquet de la Police cantonale bernoise, quatre véhicules ont été impliqués dans une collision. Trois personnes ont été légèrement blessées et transportées en ambulance à l'hôpital. Ce tronçon de l'A16 a été fermé à la circulation jusqu'aux environs de 19h30. ajr

Commission de la sécurité et fixe ses priorités politiques dans les domaines de l'économie circulaire, du renforcement de la formation professionnelle, des droits des personnes queers et des infrastructures sportives durables», indique le groupe. Bruno Vanoni (Zollikofen) garde la vice-présidence du groupe. c-sgo

Concours pour une culture durable

Ecologie Le Canton de Berne lance le concours «futurculture - Impulsions pour une culture durable». Les associations et institutions culturelles ayant leur siège dans le canton de Berne peuvent prétendre à une subvention allant de 10'000 à 40'000 fr. selon l'envergure du projet. A titre d'exemple, la Direction de l'instruction publique et de la culture mentionne différents leviers pour améliorer son empreinte écologique, comme trouver des solutions pour la mobilité dans les festivals ou réduire sa consommation d'énergie dans les musées. La mise au concours est ouverte pendant 15 mois. Informations complémentaires sur www.be.ch/futurculture-fr. c-sgo

Nouvelle coprésidence chez les écologistes

Grand Conseil Un changement a eu lieu au sein de la coprésidence du groupe parlementaire des Verts au Grand Conseil. Elisabeth Dubler (Uetligen) préside désormais l'entité avec Christoph Grupp (Bienne, sortant). La première nommée reprend le flambeau de Moussia de Watteville (Tramelan), qui a assuré cette tâche pendant deux ans. Elue au Grand Conseil en 2022, Elisabeth Dubler «est membre de la

PUBLICITÉ

PRR
Les Radicaux Romands

Liste 2
22 septembre 2024

Elections biennoises
au Conseil de ville

Pascal Bord
Nathalie Simon
Prasath Consalvey

pr-r-bienne.ch

f l i o

Fini les cloisons ternes derrière la gare

Bienne Sur le grand chantier derrière la gare, des graffiti légaux ont fleuri pour décorer les alentours des travaux.



Les parois mobiles en bois en bordure du chantier derrière la gare ont été taguées. Anne-Camille Vaucher

Les œuvres sprayées viennent juste de sécher. A l'endroit où la Maison de la santé doit être construite dans environ deux ans, une grande excavation est aujourd'hui béante. Afin que personne ne tombe dedans par mégarde, celle-ci est encadrée par des cloisons en bois. Et ces dernières ont été taguées cette semaine. A ce sujet, le directeur de la Residenz au Lac, Marc Kaufmann, a déclaré à la radio Canal 3: «J'ai été très heureux de voir que ça commençait». Il y a environ un an, il a en effet per-

sonnellement initié le fait que les panneaux soient tagués. Le quartier situé en bordure de la Place Robert-Walser n'est actuellement pas le plus accueillant.

Du côté de la Direction des travaux, on ne s'oppose pas non plus aux œuvres d'art. Au contraire. Le chef de chantier Marc Zimmermann explique: «Elle joue également un rôle social fondamental, en rendant la musique accessible au plus grand nombre, et agit comme ciment de la cohésion sociale, en permettant à chacun d'y trouver sa place.» Deux récompenses qui ont ému et touché la nombreuse assemblée, deux prix plus que mérités face à autant de talents conjugués.